Transatlantica
Revue d'études américaines. American Studies Journal

1 | 2013
Revisiting the Gilded Age / Littérature et philosophie

Introduction

Isabelle Alfandary

Édition électronique
URL : https://journals.openedition.org/transatlantica/6453
DOI : 10.4000/transatlantica.6453
ISSN : 1765-2766

Éditeur
Association française d'Etudes Américaines (AFEA)

Référence électronique
Isabelle Alfandary, « Introduction », *Transatlantica* [En ligne], 1 | 2013, mis en ligne le 14 février 2014, consulté le 02 février 2023. URL : http://journals.openedition.org/transatlantica/6453 ; DOI : https://doi.org/10.4000/transatlantica.6453

Ce document a été généré automatiquement le 2 février 2023.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International - CC BY-NC-ND 4.0
https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/

Introduction

Isabelle Alfandary

1 Littérature/philosophie : ce qui justifie la conjonction de ces deux termes dans une perspective américaine tient aux conditions historiques et idéologiques d'émergence d'une littérature et d'une philosophie américaines au milieu du XIXème siècle dans le sillage du transcendantalisme et sous l'impulsion de la figure tutélaire de R.W. Emerson. L'écriture de la philosophie américaine ne s'est pas d'abord distinguée de l'écriture de la littérature : les causes et les conditions de la genèse contemporaine de ces deux disciplines inextricablement liées dans l'espace américain, connexes au point de se confondre, tant d'un point de vue générique, rhétorique, que politique, méritent d'être interrogées ; la pertinence même de la catégorie de « philosophie américaine », ainsi que le suggère Stanley Cavell dans *Senses of Walden*, peut être questionnée ; les effets et les développements de ces affinités aussi électives qu'énigmatiques entre littérature et philosophie peuvent être mesurés à la lumière de lectures croisées d'œuvres de la tradition américaine et de dialogues avec des traditions philosophiques étrangères. Le présent numéro tente par une série d'études de cerner la singularité du lien qui unit écriture théorique et écriture littéraire, la spécificité de la négociation entre des objets textuels qui résistent à se laisser réduire immédiatement à des disciplines distinctes et des pratiques hétérogènes dans un contexte américain.

2 L'une des raisons pour lesquelles l'œuvre emersonienne est si peu reconnue comme philosophique tient sans doute à ce que celle-ci ne fait pas d'effort particulier pour se dégager de la littérature, ni même pour la tenir en respect. A rebours de la fondation de la tradition métaphysique occidentale inaugurée par Platon, qui est inséparable du bannissement du poète de l'enceinte de la Cité, et de la répression de l'écriture ainsi que l'a montré Jacques Derrida, la tradition de pensée dont Emerson est le chef de file ne fait pas de la séparation avec les lettres son acte fondateur. Bien au contraire. Le transcendantalisme appelle le poète américain, et à sa suite la littérature américaine, de ses vœux en même temps que la philosophie américaine, dans une convocation et un espace-temps communs.

3 Dans l'expérience de vie et de pensée qu'inaugure Emerson, l'écriture de la littérature ne se distingue pas de l'écriture de la philosophie. Le genre du discours n'est pas conçu

de manière apriorique ; c'est l'expérience de la pensée dans la langue qui façonne le texte à-venir et semble en déterminer le genre pratiquement dans l'après-coup de sa composition. Les sermons séculiers qu'il a écrits et délivrés échappent à tout classement générique, brouillent jusqu'à la pertinence des distinctions de genre, relèvent d'un genre sans nom à mi-chemin entre parole et écriture, littérature et philosophie. La nature du discours n'y est pas définie ; le mot de « philosophie » même, dans sa bouche, sous sa plume, a rarement cours et paraît presque incongru. La philosophie américaine telle que la fonde, — ou qu'il l'in-fonde, l'invente au sens étymologique du terme — Emerson entend la faire *exister* dans des limbes délibérément pré-philosophiques, à mi-chemin entre poésie et discours de l'entendement, celles précisément qu'évoque Stanley Cavell dans sa préface à la lecture de *Walden*, texte-emblème au statut générique éminemment problématique d'une tradition délibérément hybride :

> From this perspective, *Walden* appeared and appealed to me in a succession of lights. It was written in an, as it were, pre-philosophical moment of its culture, a moment as yet primitive with respect to the sophistication or professionalization of philosophy, when philosophy and literature and theology (and politics and economics) had not isolated themselves out from one another but when these divorcements could be felt as imminent, for better or worse. This pre-philosophical moment, measured in American time, occurred before the German and the English traditions of philosophy began to shun one another, and I hoped that if I could show Walden to cross my own philosophical site, I might thereby re-enact an old exchange between those traditions. (I assume the rhyming of some of the concepts I emphasize –e.g., those of the stranger, of the teacher, of the everyday, of dawning and clearing and resolution – with concepts at play in Nietzsche and in Heidegger.)[1]

4 La philosophie transcendantaliste procède d'un geste poétique paradoxal d'indifférenciation et de co-(n)naissance de la philosophie et de la littérature, de la philosophie par la littérature, de la littérature par la philosophie, d'une philosophie travaillée par l'expérience de l'écriture et de la lecture. Emerson, Thoreau furent à l'origine d'une tradition dont la singularité est d'être nationale autant que transdisciplinaire avant l'heure, une tradition qui a déterminé et hanté bien des trajectoires d'écrivains et de philosophes américains, parfois jusqu'à l'obsession :

> Study of *Walden* would perhaps not have become such an obsession with me had it not presented itself as a response to questions with which I was already obsessed: Why has America never expressed itself philosophically? Or has it – in the metaphysical riot of its greatest literature? Has the impulse to philosophical speculation been absorbed, or exhausted, by speculation in territory, as in such thoughts as Manifest Destiny? Or are such questions not really intelligible? They are, at any rate, disturbingly like the questions that were asked about American literature before it established itself. In rereading *Walden*, twenty years after first reading it, I seemed to find a book of sufficient intellectual scope and consistency to have established or inspired a tradition of thinking[2].

5 Ce sont de ces frayages de la pensée américaine en écriture, à mi-chemin entre philosophie et littérature, que s'entretiennent les articles du présent dossier. Dans son article sur la poésie de Wallace Stevens, Axel Nesme donne à entendre les allusions emersoniennes sous-jacentes au discours de la poésie stevensienne. Le rapport que Stevens noue avec la philosophie, que l'on serait tenté d'appeler en l'espèce la « pensée », est d'un type qui ne tombe pas sous le coup d'une quelconque catégorie épistémologique. C'est d'un voisinage, figure emersonienne s'il en est, que procède ce rapport, par petites touches métonymiques, échos et affinités discrètes. Le rapport de

la littérature à la philosophie américaine s'écrit obliquement notamment par le biais d'une conversation avec la tradition de l'absolu littéraire hölderlinien et de sa ressaisie heidegerrienne.

6 Dans l'article que Mathieu Duplay consacre au compositeur d'opéra John Adams, c'est de la rencontre avec une autre tradition philosophique qu'il est question : celle de la tradition chinoise et de la tradition moderniste américaine qui traverse la littérature américaine d'Ezra Pound à John Cage. La question de l'écriture telle qu'elle se pose depuis la confrontation à l'idéogramme chinois dont Mathieu Duplay montre combien elle travaille en profondeur la tradition américaine n'est pas indifférente au statut et à la forme inédits de l'écriture dans l'opéra *Nixon in China* qui propose et soutient la possibilité de penser et de donner matière à une expérience de l'écriture d'un genre nouveau.

7 En réfléchissant (sur) la formule légendaire du scribe de « Bartleby » telle que s'en sont saisis deux philosophes français, Gilles Deleuze et Jacques Rancière, Richard Pedot montre comment l'un et l'autre, croyant s'en saisir, ont été en fait contaminés par sa folle logique. Car la formule s'attrape plus que l'on ne la saisit. La philosophie est hantée par ce qu'elle croit pouvoir arraisonner de la littérature dans la réduction de la fiction melvillienne à une formule générique et à la mise en jeu d'un personnage tenu pour conceptuel. La mé-prise de la lecture philosophique du texte littéraire n'est cependant pas sans effet, ainsi que le suggère Richard Pedot, en ce que « [l]a littérature pose toujours question pour la philosophie, l'aidant même à formuler ses questions ».

8 Thomas Constantinesco interroge quant à lui le curieux ménage que forme l'union hétéroclite de la littérature et de la philosophie en Amérique. Comme pour se moquer de l'idéalisme philosophique européen tout en le prenant au mot, Poe compose « The Philosophy of Furniture » à contre-courant de toute tradition métaphysique. Revisitant la figure de l'arabesque et la puissance d'ambiguïté qu'elle recèle ainsi que ses implications génériques, Thomas Constantinesco interroge la pertinence de la dichotomie entre conte et traité philosophique au sujet d'un texte communément tenu pour une œuvre *simplement* littéraire.

9 Dans son analyse d'un roman de Percival Everett, *Percival Everett by Virgil Russell*, Sylvie Bauer montre la manière que cet écrivain américain, par ailleurs enseignant de philosophie et de *creative writing* à l'université, a de cheminer parallèlement au discours de la philosophie, en défiance de toute *mimesis*, recourant aux moyens de la langue pour mettre en échec la logique de « l'identité et de la désignation ». A la différence de la démarche métaphysique, le regard dans le roman ne dévoile rien, mais n'est pas moins réel ; il est sans intentionnalité, son avoir-lieu est cependant sans contestation possible.

10 A la lecture des différentes études qui composent le présent dossier, il apparaît que cette force d'altérité et de déprise qui s'appelle la littérature hante la philosophie, en interrogeant discrètement, autant que souverainement, la pertinence ou la nécessité de ses questionnements et de ses objets, et que cette hantise qui relève d'un attelage à nul autre pareil travaille la tradition américaine depuis ses origines jusqu'à la période contemporaine.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages cités

CAVELL, Stanley, *The Senses of Walden*, Expanded Edition, Chicago, University of Chicago Press, 1992 [1981]

DERRIDA, Jacques, *De la grammatologie*. Paris, Minuit, 1967

EMERSON, Ralph Waldo, *Essays and Lectures*, Joel Porte, éd., New York, The Library of America, 1983

PLATON, *La République*, Paris, GF-Flammarion, 1995 [1966]

THOREAU, Henry David, *A Week on the Concord and Merrimack Rivers, Walden, The Maine Woods, Cape Cod*, Robert R. Sayre, éd., New York, The Library of America, 1985

NOTES

1. *The Senses of Walden*. Expanded Edition. Chicago : The Chicago UP, 1981, [1972] xiii-xiv.
2. *Ibid*., 33.

AUTEUR

ISABELLE ALFANDARY

Université Paris 3